

Quelques éléments d'appréciation

La situation américaine est actuellement déroutante, et les perspectives économiques particulièrement difficiles à appréhender. Pris entre l'indéniable dynamisme micro-économique et les déséquilibres macro-économiques, le diagnostic conjoncturel est hésitant. L'évolution des marchés financiers, à la fois tout-puissants et aveugles, autorise au mieux des rationalisations *a posteriori*, quand elle ne reste pas franchement mystérieuse. Le pronostic de politique économique est tout aussi incertain : il ne peut pas négliger complètement les discours inodores des candidats et la vacuité de leurs propositions, mais il doit tenir compte dans le même temps des arguments des nombreux observateurs qui annoncent un durcissement net de la politique économique dès la prise de fonction du prochain président.

Or le poids des Etats-Unis dans l'économie mondiale, la vigueur de la croissance qu'ils ont connue au cours des cinq dernières années, l'ampleur vertigineuse de leurs déficits se conjuguent pour faire des perspectives américaines l'élément central d'appréciation des perspectives économiques mondiales. Ce numéro spécial de la revue, consacré aux Etats-Unis, essaie d'éviter à la fois la tentation divinatoire et le risque d'une obsolescence rapide. C'est pourquoi il est centré sur l'analyse de problèmes structurels de l'économie américaine.

Dans le premier article, R. Dornbush, J. Poterba et L. Summers examinent la situation de l'industrie américaine. Ils expliquent pourquoi, à leur avis, c'est la politique macro-économique nationale qui est à la source des difficultés de l'industrie américaine, et proposent des mesures de politiques budgétaire et monétaire pour améliorer les perspectives. Ils mettent aussi fermement en garde contre toute décision protectionniste, qu'elle concerne les importations ou les investissements étrangers.

Ph. Delmas et G. Roy prennent, dans l'article suivant, le contre-pied de cette analyse. Ils estiment que ce n'est ni par un environnement macro-économique défavorable, ni par l'insuffisance des moyens affectés au développement industriel que s'explique la faible compétitivité de l'industrie américaine. Ils invitent à rechercher ces raisons dans l'organisation même du processus productif manufacturier aux Etats-Unis.

L'analyse des choix de politique macro-économique est approfondie dans l'article de J. Pisani-Ferry. Celui-ci examine, dans une optique de moyen terme, l'évolution du déficit extérieur, les risques de surchauffe inflationniste et les problèmes budgétaires. L'ensemble de ces éléments conduit à mettre au premier plan l'objectif de réduction du déficit budgétaire, dont la réalisation passe d'après l'auteur par des augmentations d'impôt.

D. Encaoua et H. Kempf tentent ensuite d'établir une évaluation globale de la déréglementation menée aux Etats-Unis depuis une quinzaine d'années. Après avoir rappelé ses origines, ils en présentent les conséquences, parfois conformes aux anticipations, parfois inattendues. Ils montrent que cette vague de déréglementation est en fait plutôt une réforme de la réglementation, qui accompagne le développement de l'économie mixte américaine.

L'article suivant, rédigé par E. Kremp et J. Mistral, décrit les changements dans le fonctionnement du marché du travail américain. Après avoir détecté une discontinuité dans la régulation salariale intervenant au début des années quatre-vingt, les auteurs étudient le recul de l'influence syndicale, qui peut être interprété comme un retour en arrière ou comme l'amorce d'un nouveau système de relations industrielles. L'analyse économétrique conduit à la conclusion d'un renforcement des mécanismes concurrentiels sur le marché du travail depuis le début de la décennie.

Dans la rubrique CHELEM, A. de Saint-Vaulry analyse l'évolution des exportations américaines de produits agro-alimentaires au cours des vingt dernières années. Premier exportateur mondial de ces produits, les Etats-Unis connaissent depuis une quinzaine d'années un repli, qui s'est accentué depuis 1984. L'étude détaillée par produit et par destinataire permet d'éclairer les raisons de ce repli.

A la lecture de ce numéro spécial et même en tenant compte des fortes limites à l'efficacité de la politique économique dans un grand pays moderne, divers et ouvert comme les Etats-Unis, on voit que l'ampleur des incertitudes fait peser une lourde responsabilité sur le futur 41^{ème} président. Les deux candidats aiment à mettre en avant leur compétence. Celui qui vaincra en aura bien besoin.

Jean-Michel CHARPIN
Directeur du CEPPI